

PHENOMENA

Parcours Art numérique / Patrimoine
Boulogne-sur-Mer 20 mai - 5 juin 2016
Saint-Omer 4 juin - 2 juillet 2016



Welchrome
06 09 51 25 50
contact@welchrome.com
www.welchrome.com

Présentation

Phenomena est une manifestation structurante pour le territoire de la Côte d'Opale organisée par Welchrome. Autour d'un parcours d'installations numériques réalisées in situ par de jeunes artistes dans des lieux patrimoniaux de Boulogne-sur-Mer et de Saint-Omer, l'événement a vocation à fédérer des acteurs de différents horizons afin de rassembler tous les publics.

Le parcours que dessine Phenomena invite le spectateur à entrer dans des lieux chargés d'histoire pour y découvrir des installations inédites, réalisées in situ par des artistes émergents, travaillant dans le champ élargi du numérique. Phenomena vise autant à révéler la richesse du patrimoine d'un territoire – certains lieux comme le Palais impérial sont d'ordinaire fermés – qu'à faire découvrir des artistes en début de carrière encore peu connus du grand public.

À **Boulogne-sur-Mer**, le parcours relie quatre lieux patrimoniaux de la ville fortifiée : **la Crypte, le Beffroi, le Palais impérial** et la **Bibliothèque des Annonciades**. Ce projet est le fruit d'une collaboration avec le service **Ville d'art et d'histoire** de Boulogne-sur-Mer. La manifestation qui se déroule du 20 mai au 5 juin 2016 vient clôturer le **Mois du Numérique**.

Nicolas Tourte est l'artiste invité. Il réalise plusieurs installations inédites pour La Crypte et a également été associé au choix des deux autres oeuvres pour lesquelles Welchrome a lancé un appel à projets ouvert. Le comité de sélection qui s'est tenu le 15 février dernier a choisi les projets de **Cécile Wesolowski** pour le Beffroi et de **Jean Lain** pour le Palais impérial.

À **Saint-Omer**, Phenomena se prolonge du 4 juin au 2 juillet suite à une invitation de l'**Espace 36**. Welchrome prolonge l'action du **Cléa** de la Communauté d'Agglomération de Saint-Omer en invitant l'artiste en résidence sur le territoire, **Marie Hendriks**, à réaliser une installation vidéo pour la **Chapelle Saint-Jean** en partenariat avec le **musée de l'hôtel Sandelin**. En parallèle, les artistes impliqués dans la direction artistique de **Welchrome** (Alfonse, Paul et les autres..., Anaïs Boudot et Aurélien Maillard) investissent l'Espace 36 en réalisant une installation hybride en résonance avec le patrimoine du territoire.

Phenomena

Le « phénomène » relève de l'ordre de l'apparition sensible. Il se manifeste ponctuellement dans la nature ou au cours d'une expérience scientifique. Proche du fantôme et du fantasme, sa forme évanescence et lumineuse stimule l'imaginaire. Objet de tous les regards, anormal ou surprenant, le phénomène est une rareté qui suscite la curiosité du public.

Loin d'être une célébration naïve des nouvelles possibilités offertes par le « high-tech », Phenomena aborde le numérique à l'ère de la banalisation de ses usages et de sa diffusion dans toutes les sphères de la société. Les installations du parcours sont intimement liées aux lieux qui les accueillent et à l'histoire longue dont ils témoignent. Adossés à cet héritage du passé, les artistes de Phenomena interrogent les lieux en détournant des outils qui appartiennent désormais à notre quotidien (ordinateurs, vidéo projecteurs, néons, téléviseurs...). Ils créent ainsi des expériences sensibles à la fois humbles – étant donnés les moyens utilisés souvent plus proches du bricolage enfantin que de la technologie de pointe – et néanmoins surprenantes par les effets produits. Pour des artistes principalement nés dans les années quatre-vingt, familiers des « nouvelles » technologies pour avoir grandi avec, c'est peut-être finalement plutôt dans la confrontation avec le réel et dans un regard renouvelé sur le monde que réside l'étrangeté et le plaisir de la découverte.

Informations pratiques

Boulogne-sur-Mer
Parcours Art numérique / Patrimoine
Jean Lain - Nicolas Tourte - Cécile Wesolowski
20 mai - 5 juin 2016

vernissage le vendredi 20 mai à 18h30 à La Crypte

La Crypte
Rue de Lille

l'Hôtel Désandrouin ou Palais Impérial
17 rue du Puits-d'Amour

Le Beffroi
Place Godefroy de Bouillon

La Bibliothèque des Annonciades
18 Place de la Résistance

horaires : mardi-dimanche de 14h à 18h
entrée gratuite
entrée payante pour la crypte – sauf pendant la Nuit des cathédrales
(21 mai) et le premier dimanche du mois
tarifs : 5€ (tarif plein)- 3€ (tarif réduit) et tarif réduit sous
conditions

Saint-Omer
Expositions
Marie Hendriks - Welchrome
4 juin - 2 juillet 2016

vernissage le samedi 4 juin à 18h à la chapelle Saint-Jean,
à 18h30 à l'Espace 36.

Chapelle Saint-Jean
37 rue de Valbelle

Espace 36
36 rue Gambetta

horaires : du mardi au samedi de 13h à 17h
visites de groupes de 9h et 12h sur réservation
entrée gratuite

Le parcours à Boulogne-sur-Mer



La crypte

Nicolas Tourte

création / installations vidéo



À Boulogne-sur-Mer, le parcours s'articule autour de la présence de Nicolas Tourte, artiste invité et commissaire associé de cette première édition du festival. Il propose un ensemble d'installations inédites pour la crypte de la basilique Notre-Dame. Cet impressionnant sanctuaire souterrain, récemment restauré, accueille des projections vidéo disséminées au fil de la visite qui troublent la perception et invitent à la contemplation d'éléments naturels ou construits. Les œuvres aiguisent l'attention du spectateur et lui font prendre conscience des qualités physiques des lieux que l'artiste révèle avec poésie et humour. Derrière la légèreté apparente du propos, transparissent une interrogation sur la place de l'homme dans le monde et des préoccupations environnementales.



Les fondations de la crypte de la basilique Notre-Dame remontent à la période romane, période à laquelle l'on trouve le plus fréquemment ce lieu sacré, lié au culte des reliques. La crypte romane est découverte en 1828, au début du chantier de construction de la basilique par l'abbé Haffreingue sur les ruines de l'église médiévale. Cette découverte préfigure alors l'aménagement d'une gigantesque crypte s'étendant sous toute la superficie de la basilique, mesurant ainsi 100 mètres de longueur et 40 mètres de large, et s'étendant sur une surface de 1400 m², en faisant l'une des cryptes les plus vastes de France.

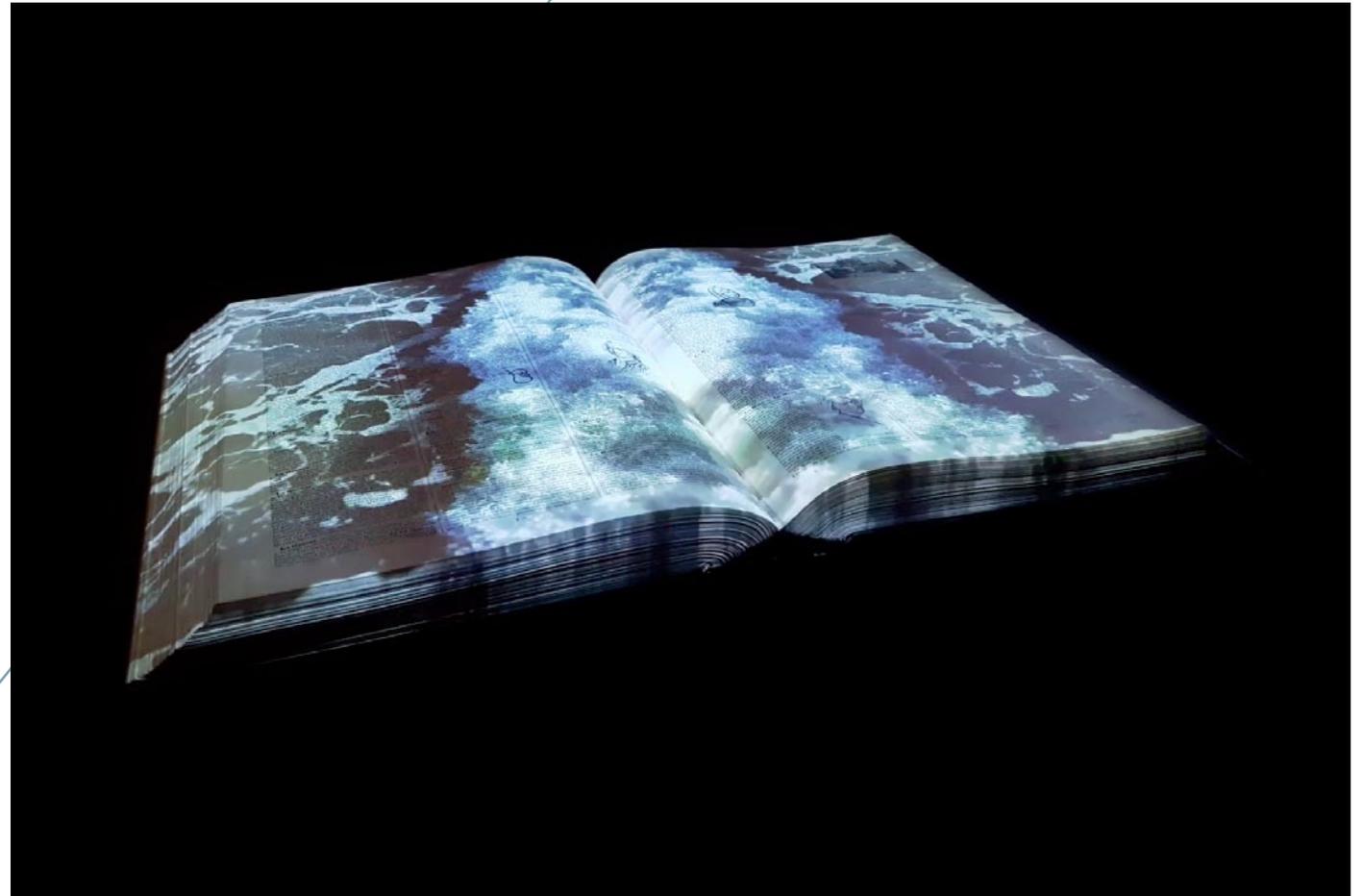
De 2010 à 2015, la crypte fait l'objet d'une restauration et d'un réaménagement muséographique, s'inscrivant ainsi dans la restauration de la basilique engagée au début des années 2000. Les collections sont restaurées et mises en valeur par une nouvelle présentation et organisation ; la collection lapidaire se déploie de façon chronologique sur les deux galeries nord et sud tandis que les collections du trésor occupent les salles du transept.



Passage(s)

Nicolas Tourte

création / dispositif vidéo



Pour la grande salle de la crypte de la basilique Notre-Dame, Nicolas Tourte conçoit une installation constituée de quatre livres ouverts posés sur des lutrins sur lesquels est projetée une vidéo du ressac de la mer. Dans le contexte de la crypte, ces épais volumes font inévitablement penser aux textes sacrés. L'image aussi prosaïque que fascinante des vagues qui vont et viennent de part et d'autres de la reliure des livres se dote alors de significations multiples. La mer semble ainsi s'ouvrir comme pour laisser passer Moïse lors du franchissement de la Mer Rouge tel que le relate l'Ancien Testament, à moins que l'artiste ne fasse un clin d'oeil facétieux aux effets spéciaux – certes datés – mais au combien poétiques de la superproduction hollywoodienne de Cecil B. DeMille, les Dix Commandements. L'oeuvre invite également à la contemplation du spectacle hypnotique du rythme des éléments et à méditer sur le passage du temps. Le temps long des cycles naturels se superpose au temps historique des religions du Livre. *Passage(s)* cristallise ainsi un instant de pure présence au monde, d'attention à la nature autant qu'à un héritage historique plusieurs fois millénaire en entrecroisant les registres : gravité, spiritualité, clin d'oeil facétieux, ironie ou fascination enfantine.

photo : Nicolas Tourte, *Passage(s)* © ADAGP 2016

Nicolas Tourte

vit à Lille et travaille en France

représenté par la galerie Laure Roynette / Paris.



Nicolas Tourte (né en 1977 à Charleville-Mézières) est un artiste lillois, représenté par la galerie Laure Roynette à Paris. Il a exposé notamment à La Piscine à Roubaix, au musée de Louviers en Belgique et à Mexico. Il a été lauréat en 2015 de la résidence Wicar de Rome et a présenté son travail dans le cadre de Lille 3000. Il a également conçu un ensemble de dispositifs multimédia pour la maison Hermès.

Le travail de Nicolas Tourte questionne avec humour et dérision la place de l'homme dans l'univers. Il traite principalement des cycles, de la répétition et de la notion de virtuel.

Tout ou presque débute par l'analyse dilettante et étendue des terrains dans lesquels il circule. Lors de ses voyages, dans les forêts du monde, autour de sa tasse de thé posée sur le bureau de son atelier, au-dessus du four micro-onde d'un ami où moisissent quelques fruits oubliés, entre les deux parties d'un gond de porte où la graisse suinte, il collecte des anecdotes, des images fixes et animées.

Une partie de ces représentations s'apparente à des notes impulsives, des ready-mades inavoués, des idées qu'il s'empresse d'immortaliser pour passer à d'autres. Le reste sommeille, en attente, dans ce qui pourrait être un vivier, une banque de nourritures et de ressources visuelles qui portera ses dividendes dans l'inframince d'une rencontre fortuite.

Il en extrait des fragments, lesquels enrichissent un patchwork numérique déjà bien étoffé. Celui-ci l'aide à appréhender les imaginaires contenus dans les mondes auxquels l'artiste est confronté. Ils lui permettent de questionner un élément simple comme une cuillère: pourquoi cette forme plutôt qu'une autre, sa spécificité, son rôle...

Qu'elles appartiennent à notre culture visuelle commune ou qu'elles fassent partie des endroits délaissés du regard humain, toutes ces choses à explorer sont pour lui l'occasion de faire mettre à nu et redécouvrir une structure, vulgariser une niche écologique, attirer l'attention sur de petits glissements de terrain dans l'espace domestique. Il relève et dissèque les aberrations des lieux qu'il transfigure. Ces détails, ces fragments, qu'il tente d'une certaine façon de mettre à jour, se présentent souvent, malgré lui, sous forme de "micro-paysages" dans lesquels l'échelle et les valeurs mutent. Les sciences de la terre le guident dans ses recherches plastiques, non pas qu'il s'improvise en scientifique; il se plaît juste à extraire certaines idées et développements pour les mettre en émulsion dans sa production.

Cette manière innocente et sérieuse de présenter les choses glisse souvent vers l'ironie. Il met en scène les redondances et les mécanismes invisibles qui régissent nos vies. Il révèle un détail devant lequel on passe et on repasse à l'habitude sans s'y retourner, lui confère un nouveau statut, qui peut-être a déjà stimulé l'inconscient collectif.



Nicolas Tourte, *Lupanar*, © ADAGP 2015

Nicolas Tourte, *Jeu de larmes*, © ADAGP 2012

Jean Lain / palais impérial

Tour d'ordre

création / sculpture lumineuse et sonore



Le Palais impérial propose des salles vastes et lumineuses, largement ouvertes sur la ville, une atmosphère qui contraste singulièrement avec l'ambiance de recueillement qui règne dans la crypte. Jean Lain a conçu pour ce lieu synonyme de prestige social un volume complexe en néon dont la forme est vouée à se diffracter grâce au jeu des miroirs. Jean Lain confronte le clinquant du néon, matériau pauvre, emblématique de la société de consommation à la sophistication des salons d'apparat du XVIIIème siècle. Le trivial de la société contemporaine rencontre le « lustre » de l'aristocratie dans une œuvre ludique, teintée d'ironie.



Entrepris en 1777 sur les plans de Giroux Sannier, cet hôtel particulier fut commandé par le vicomte François Désandrouin (possédant titre de noblesse et activité industrielle). A défaut de n'avoir pratiquement jamais été habité, cet édifice se distingue cependant par l'accueil d'illustres visiteurs : le prince de Condé et son fils, le Duc de Bourbon, en 1788 et Napoléon Bonaparte. C'est par ailleurs suite aux trois visites de ce dernier que l'hôtel prit l'appellation de Palais impérial, dont l'inscription éponyme qui trônait au centre du fronton fut supprimée au milieu du 19ème siècle afin d'y apposer les armoiries de la famille des propriétaires de l'époque. Affecté un temps à des services de la sous-préfecture puis redevenu propriété d'un particulier, l'hôtel se délabrait progressivement jusqu'à ce qu'il soit classé en 1984 Monument Historique. Propriété de la Communauté d'agglomération du Boulonnais, celle-ci a engagé sa complète restauration, achevée en 1998. L'hôtel a accueilli par la suite la Maison de la Recherche en sciences humaines de l'Université du Littoral, maintenant transférée à Saint-Louis.



Jean Lain, La Tour d'ordre, 2016

Jean Lain

Vit à Bruxelles



Les productions de Jean Lain n'ont pas de frontières ni véritablement de propre champs d'action. Sont privilégiées la décontextualisation de formes et de fonds ainsi que l'importance du travail in situ et du rapport avec le spectateur. L'ensemble des travaux oscillent entre une forme d'enchantement juvénile sans complexe et une vision ironique de nos sociétés contemporaines.

« Concepteur, créateur et entrepreneur, reflet du statut de l'artiste contemporain qui se doit de multiplier les rôles, Jean Lain explore à travers une multitude d'objets dérivés, les divers protocoles de diffusion et de commercialisation de la création. Le stand y apparaît comme un objet d'art en soi, modulable et itinérant. Épousant tour à tour l'image de l'étal de fête foraine coloré, orné de peluches et de ballons, le café ambulant, où tous les objets sont marqués à l'effigie du créateur et la camionnette commerciale, une œuvre mobile aux possibilités infinies. Jean Lain s'approprie différents contextes commerciaux pour les figer en sculptures inertes ou les utiliser à travers des prestations qui s'apparentent plus à des performances qu'à de simples parodies du business. Une matérialité visuelle du monde qui déploie ses logos, ses signes et ses décors propres à l'esthétique marchande de masse, en quête d'impact sensible.



Mais Jean Lain n'existe pas simplement en tant qu'ombre envahissante des symboles de la société de consommation, dans un style post-pop. Ses différentes pièces s'apparentent plus à des vanités contemporaines, des objets-sculptures aux dimensions monumentales, des jouets géants inanimés qu'on aurait arrachés à l'oubli, une temporalité intérieure, nostalgique. La fragilité apparente des sculptures évoque le caractère éphémère de toute chose.

Ainsi R.I.P (2011), un ballon en céramique, se regarde comme un vestige de l'enfance, fossilisé dans le temps, tandis que Jacky's touch, une auto-tamponneuse en bois, semble attendre un nouveau souffle au sein de l'espace d'exposition. L'artiste est un concept générant d'autres concepts, interrogeant notre relation à la modernité, au souvenir et au symbole. Dans son exposition intitulée "Je reviens dans 10 minutes", Jean Lain signe une œuvre in-situ, où l'espace de la galerie devient matériau d'exposition. Une partie triangulaire du parquet, en forme de fanion, est découpée pour être exposée à la verticale contre le mur du lieu. Le sol devient sculpture, le creux horizontal se remplit de morceaux de papier scintillants, de la couverture de survie dentelée. Les formes dialoguent dans une lumière dense et semblent patienter dans un fragile équilibre. La contextualisation de cette pièce est accentuée par son titre, référence directe à la pancarte du galeriste "Je reviens dans 10 minutes". Un clin d'oeil qui donne tout son sens à l'image.

Des typographies pailletées, des lumières colorées, des néons des ballons et des pâtisseries, un "bling bling" assumé, tout l'univers de Jean Lain se déploie comme une fête inachevée et fantomatique, la vitrine d'un monde en suspens où la main de l'artiste s'efface au profit de l'image.»

Mathilde Jouen

Jean Lain, *Le départ*, 2013
Jean Lain, *Happy hour*, 2011

Le beffroi

Bats in the belfry
Cécile Wesolowski

création / installation vidéo

Véritable symbole de la ville, le beffroi abrite une installation créée par Cécile Wesolowski. Avec *Bats in the belfry*, littéralement « avoir une chauve-souris dans le beffroi » autrement dit « une araignée au plafond », l'artiste transforme l'intérieur de la tour en une sorte de lanterne magique scintillante. Elle projette sur la surface réfléchissante d'une couverture de survie sertie de paillettes la vidéo d'une chauve-souris à la trajectoire insolite. Cécile Wesolowski occupe le décor de conte de fée qu'offre l'intérieur du beffroi avec une installation poétique bricolée où l'angoisse du drame (symbolisé par la couverture de survie) est conjurée par l'humour et le merveilleux.



Le Beffroi de Boulogne-sur-Mer est inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco depuis le 15 juillet 2005, rejoignant ainsi 22 beffrois du nord de la France (Nord, Pas-de-Calais et Picardie) et 32 beffrois de Belgique inscrits en 1999.

A l'origine, cet édifice était le donjon seigneurial, construit à la fin du XIII^{ème} siècle. Il s'agissait d'une tour carrée en pierre de 9 mètres de côté, correspondant aujourd'hui à la partie inférieure du monument. En 1231, alors qu'un nouveau château comtal est édifié à l'angle oriental de l'enceinte de la ville, le donjon est cédé à la commune qui en fait son beffroi. Au Moyen-âge, un beffroi avait pour fonction d'accueillir la cloche qui rythmait la vie civile, d'offrir un abri sûr pour le sceau et la charte ; le beffroi est alors le symbole de la puissance et des libertés communales. Face au refus des boulonnais de financer la croisade, Louis IX ordonne en 1268 la destruction du beffroi, qui ne sera que partiellement détruit et restauré les années suivantes, avec notamment l'apparition de l'étage des cloches. Le dernier étage octogonal achevant la configuration actuelle du beffroi sera quant à lui construit en 1734, faisant ainsi culminer l'édifice à 37 mètres de hauteur.



Cécile Wesolowski, *Le testament français*, 2014

Cécile Wesolowski

La pratique de Cécile Wesolowski consiste à vous faire entrer, d'une façon souvent humoristique, dans un univers parallèle qui déforme votre perception. Ces récentes installations tournent autour de la lumière, la surface et la réflexion de la lumière sur celle-ci. Les matériaux pauvres utilisés sont poussés vers le sublime. La pratique délicate du pliage et les formes organiques ont tendance à amplifier l'utilisation de matériaux bruts. La couverture de survie se travaille comme la feuille d'or, le film irisé et les paillettes en plastique comme du cristal. Malgré l'utilisation d'ersatz du luxe, la combinaison des matériaux et l'utilisation de la lumière se tient en dehors du vulgaire tout en restant à sa frontière, confrontant leur vulgarité en donnant une sophistication légitime. Son travail vidéo explore le plupart du temps des personnages féminins dans des situations rejouées se référant à l'histoire du cinéma, aux feuilletons, à internet et au processus d'auto-production. La façon dont elle conserve une position décalée tout en utilisant l'humour, déforme les frontières de l'imagination, de la séduction et de la brutalité."

Fleur Helluin for the exhibition "The blank cartridge" June 2014



Programmation culturelle

D'autres œuvres présentées dans des structures partenaires viennent enrichir le parcours. Un dispositif vidéo de Nicolas Tourte intitulé *Coriolis infinitus* est exposé dans le hall de la Bibliothèque des Annonciades, autre lieu patrimonial de la vieille-ville. L'École Municipale d'Arts, fortement impliquée dans les actions de médiation, présente une œuvre collective, créée par Nicolas Tourte avec vingt-cinq adolescents lors d'un workshop au mois d'avril. Enfin, l'artiste Jason Michel propose le 21 mai au soir une oeuvre interactive pour la cour du musée de Boulogne-sur-Mer lors de la Nuit Européenne des Musées.



Cécile Wesolowski, *Petit bassin et poissons japonais*, 2014

La bibliothèque

Coriolis Infinitus
Nicolas Tourte
dispositif vidéo



Nicolas Tourte, *Coriolis Infinitus*, © ADAGP 2015

«(...) Avec un dispositif vidéo mural, l'artiste propose ce qui s'apparente immédiatement à l'iris et la pupille d'un œil. L'iris humain, aux couleurs complexes, changeantes, renvoie à la personnalité de chaque être. Mille ans avant notre ère, les Chaldéens pratiquaient déjà la «lecture des maladies dans les yeux», au point que l'iridologie a acquis de nos jours droit de cité comme médecine non conventionnelle.

Magritte et après

Mais c'est davantage à l'univers de l'art que renvoie la pièce de Nicolas Tourte, rendant hommage, volontairement ou non, au « Faux miroir » de René Magritte. Chez le peintre Belge, difficile de prendre au mot le titre d'un tableau. Qu'y-a-t-il de vrai dans ce faux miroir ? Ce jeu, si l'on peut dire, en trompe-l'œil, du tableau, nous met en porte à faux. » Y est rendue visible la pensée de l'indistinction de l'œil qui voit et du vu de ce voir, le ciel bleu nuageux qui se reflète sur l'iris. Ici la visibilité du vu – le plein du ciel – n'occulte pas la visibilité du voir – le regard de l'œil – car les deux sont situés dans le même espace » écrit René-Marie Jongen.

Entre vision, regard, miroir, réalité, fiction, réflexion et réflexion, le spectateur n'en finit pas de s'interroger.

Chez Nicolas Tourte l'utilisation de la vidéo et donc l'introduction du temps et du mouvement ajoutent à la multiplicité des lectures possibles. L'iris en mouvement perpétuel, s'il semble évoquer la complexité des déplacements météorologiques, peut également être regardé comme un tourbillon marin, maelstrom sans fin dans lequel notre regard hypnotisé plonge.

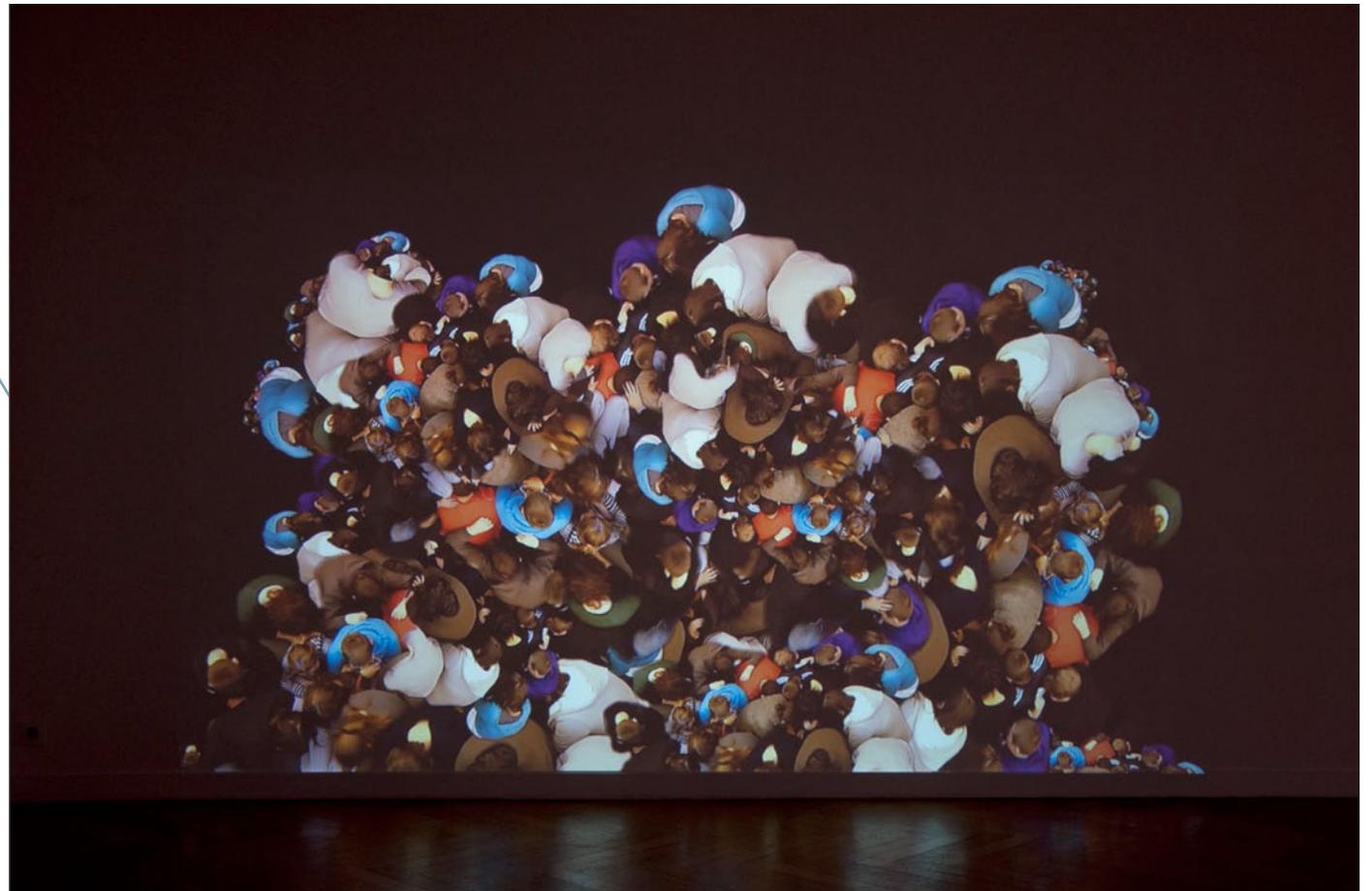
Le statut de la vidéo s'enrichit de cette qualité supplémentaire : devenir le composant mobile d'un tableau fixe, comme le réussit si remarquablement Hervé Penhoat avec ses « Instants » vidéo, peinture sans pigments, née d'un jeu de pixels. Dans le même temps, c'est le statut du tableau qui s'enrichit également. A côté des outils médias contemporains : télévision, ordinateur, téléphone, le tableau qui a traversé les siècles devient sur les cimaises, avec cette réalité augmentée, un objet vivant de contemplation.»

Claude Guibert / Juin 2015

École Municipale d'Arts espace colombophile

Corail
Nicolas Tourte
installation vidéo

En amont du festival, le mercredi 20 avril, Nicolas Tourte a travaillé avec un groupe de 25 adolescents lors d'un workshop à l'École Municipale d'Arts pour réaliser l'oeuvre *Corail*. Le résultat de cette collaboration est présenté dans le cadre du parcours à l'espace colombophile. La vidéo est visible depuis la place de Picardie.



Musée de Boulogne-sur-Mer

Nuit européenne des musées

21 mai 2016 / 19h-23h / entrée gratuite
installation visible à la nuit tombée



Telegraph
Jason Michel

dispositif interactif

Jason Michel

art et design numérique

Ayant une approche pluridisciplinaire, il conçoit et fabrique des objets, des œuvres performatives et dispositifs numériques interactifs. Concepteur en art et design, il questionne les potentialités d'interactions offertes par les technologies numériques et place le public au cœur de sa démarche créative.

Le dispositif Télégraph repose sur la notion d'expression libre, vise à refocaliser l'attention et à placer le passant en position d'acteur. Son insertion dans un contexte urbain est un geste d'appropriation de l'espace commun, alors vecteur de dialogue. Il propose des actions ponctuelles visant à créer une rupture dans le quotidien urbain, et recentrer temporairement l'attention sur une action localisée. Il est question d'un dispositif capable de surligner la ville, de permettre aux personnes de mettre en valeur les qualités de leur espace d'exploration, en dehors de leur vision quotidienne. Télégraph est un outil d'expression graphique permettant de tracer des lignes dans l'espace public, l'utilisateur est libre de l'utiliser pour constituer des signes, du texte, des dessins, des aplats, etc. C'est une forme d'expression collective simple qui se présente comme une ouverture à de nombreuses formes de réappropriation.



actions de Médiation à Boulogne-sur-Mer

Workshop avec Nicolas Tourte

École Municipale d'Arts
mercredi 20 avril / 17h30 – 19h30

Rencontre – conférence avec Nicolas Tourte

École Municipale d'Arts
jeudi 21 avril / 18h30 – 20h

Formation enseignants

École Municipale d'Arts
lundi 9 mai / 16h30

Rencontre avec Cécile Wesolowski

en partenariat avec l'association Vill'art
La Théléma
jeudi 19 mai / 19h30

Visites guidées du parcours

par le service des publics Ville d'Art et d'Histoire
du mardi au vendredi du 24 mai au 3 juin / 15h
sur réservation : 03.91.90.02.96.

Finissage

Visite à deux voix patrimoine / art contemporain
Rencontre avec Jean Lain
Rendez-vous au Beffroi / Bibliothèque des Annonciades / Palais impérial / Crypte
Buffet dans les jardins de la Villa Huguet
Dimanche 5 juin / 16h sur réservation auprès de la Crypte

Le parcours à St-Omer

Le festival se prolonge du 4 juin au 2 juillet à Saint-Omer, à l'invitation de l'Espace 36 et avec le soutien du musée de l'hôtel Sandelin et du cléa de la Communauté d'Agglomération de Saint-Omer. Marie Hendriks, en résidence de médiation sur le territoire de l'Audomarois, investit la chapelle Saint-Jean avec une installation vidéo, intitulée *No Fly Zone*. Un écran de télévision avec des pieds d'oiseaux diffuse une séquence onirique tournée dans les réserves du musée d'histoire naturelle Henri Dupuis, aujourd'hui fermé au public. Un épouvantail-gardien de musée se trouve en prise avec des spécimens d'oiseaux naturalisés qui semblent le dévisager. L'installation dans la chapelle Saint-Jean immerge le spectateur dans cet univers baroque et inquiétant.

À l'Espace 36, Alfonso, Paul et les autres..., Anaïs Boudot et Aurélien Maillard, trois artistes actifs au sein de Welchrome, mêlent leurs écritures singulières pour construire une œuvre collective. *Enjoy the silence* engage une réflexion sur notre rapport à une expérience authentique des lieux que nous parcourons alors que prolifèrent les possibilités de visites « virtuelles ».



Marie Hendriks

née en 1981

Après des études à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Bourges, elle intègre le studio national des arts contemporains le Fresnoy dont elle sort diplômée en 2007. Elle a exposé en France et en région (Roubaix, Calais), en Belgique, en Italie, en Suisse et aux Pays-Bas.



Put it behind Ana, 2007
Défaire l'Héritière, 2007



De Dames van Gemert, 2007

Elle fait appel à tous les courants ayant recours à l'artifice comme le Maniérisme, le Baroque, le Rococo ou encore la littérature fantastique du XIXe siècle, l'oeuvre de Marie Hendriks plonge le spectateur dans un univers qui se situe entre le vraisemblable et le magique. Par une mise en scène sophistiquée, elle s'attache à transfigurer la réalité en créant des échos entre la narration qui émane de ses oeuvres et les espaces d'exposition qui deviennent alors décors, et brouille ainsi les frontières entre espace réel et artificiel.

La chapelle St-Jean

No fly zone
Marie Hendriks
création / installation vidéo



No Fly Zone est une installation vidéo conçue par Marie Hendriks, suite à la découverte des réserves du musée d'histoire naturelle Henri Dupuis de Saint-Omer, aujourd'hui fermé au public. Ce cabinet de curiosité comprend une collection impressionnante d'oiseaux naturalisés. Saisie par l'atmosphère du lieu aussi inquiétant que fascinant, l'artiste a imaginé une mise en scène confrontant un épouvantail-gardien de musée aux oiseaux présentés sur les étagères des réserves. Marie Hendriks exploite un souvenir d'enfance pour créer une séquence onirique dans laquelle l'innocence du jeu rencontre le cauchemar. L'artiste réalise une installation pour la chapelle Saint-Jean à Saint-Omer. Le film est diffusé sur un téléviseur doté de pattes d'oiseaux disposé au centre de l'autel, parmi un environnement de volatiles naturalisés perchés sur des étagères.

No Fly Zone met en scène un personnage d'épouvantail / gardien de musée dans les réserves des collections d'histoire naturelle du musée Henri Dupuis. Le gardien de paille se tient debout, les bras écartés, entre deux rangées de vitrines dans lesquelles a pris place une armée d'oiseaux empaillés. Incapable de tourner la tête pour surveiller la collection de volatiles naturalisés, il est condamné à balancer ses pupilles d'un côté sur l'autre comme des balles de ping-pong. Seuls les yeux de l'épouvantail et la caméra bougent dans ce musée endormi et couvert d'une épaisse couche de poussière. Enfermé dans un dilemme tragi-comique dû à son double rôle, le gardien-épouvantail reste fidèle à son poste jusqu'à l'absurde.

Welchrome

Aurélien Maillard né en 1976
Alfonse Paul et les autres né en 1981
Anaïs Boudot née en 1984

Enjoy the silence

création / installation collective



Anaïs Boudot, Aurélien Maillard et Alfonso Paul et les autres... composent la direction artistique de Welchrome. En organisant des événements autour de la création émergente, ils inscrivent leur action dans la dynamique des «artist-run spaces». Ils cherchent aujourd'hui à construire - à travers la confrontation de leurs pratiques fortement contrastées - des oeuvres assumées collectivement pour mettre en évidence les interrogations et les engagements qu'ils partagent.



Aurélien Maillard vit et travaille à Boulogne-sur-Mer et à Lille. Il a étudié à l'École Régionale des Beaux-Arts de Rennes (aujourd'hui EESAB) et au département art de l'Université de Rennes 2. Depuis, il développe une pratique de sculpteur. Il confronte un vocabulaire formel résolument minimal à des gestes et des pratiques proches de l'artisanat. Il confère à ses oeuvres un statut ambigu entre production industrielle au fini impeccable et objets sensibles investis d'une dimension spirituelle.

Alfonse, Paul et les autres... vit et travaille à Calais et Boulogne-sur-Mer et développe depuis quelques années une pratique hybride entre dessin, peinture et installation sous des pseudonymes multiples (Alfonse Dagada, Paul Martin ou encore Justin Saxe). Il réinterprète des images de la culture populaire tirées des médias pour questionner avec ironie les constructions identitaires et les peurs médiatiques (contagion, invasion, insécurité...) à travers des installations, des wall paintings ou des séries de dessins.

Anaïs Boudot vit et travaille à Roubaix et poursuit aujourd'hui un travail autour de l'exploration des moyens photographiques. L'artiste se fixe comme objectif un dépassement des moyens propres à ce médium. Sa démarche repose sur le photographique et non la photographie et s'aventure vers le domaine de l'hybridation.

Enjoy the Silence

Welchrome
création / installation collective

Parce que nous avons permis à notre attention d'être transformée en marchandise, il nous faut désormais payer pour la retrouver

Matthew B. Crawford, *Contact*, 2015

Welchrome propose pour l'Espace 36 une installation collective dans laquelle les écritures singulières des artistes s'entrecroisent pour construire un propos commun. *Enjoy the silence* s'articule autour de la notion d'attention - à soi, aux autres et au monde - dans le contexte de distraction généralisée que nous impose l'intrusion des médias numériques dans nos vies.

Les artistes, chacun avec leurs propres médiums (photo, vidéo, sculpture, dessin, peinture) invitent le spectateur à une déambulation intérieure qui interroge la relation médiatisée que nous avons aujourd'hui souvent au patrimoine. À quelles conditions peut-on transformer les informations binaires d'une visite virtuelle en une véritable expérience sensible propice à la réflexion ?



actions de Médiation à Saint-Omer

Rencontre-conférence avec Welchrome

dans le cadre de l'Université Populaire de l'Audomarois
École d'Art de Saint-Omer
mercredi 1er juin / 18h

Workshop avec Anaïs Boudot

groupe de 12 adolescents
gratuit sur réservation
École d'Art de Saint-Omer
samedi 11 juin / 14h - 17h

Visites des groupes d'enfants de l'École d'Art de Saint-Omer

organisées par l'Espace 36 et l'École d'Art de Saint-Omer
Espace 36 / Chapelle Saint-Jean

Visite avec interprétation en langue des signes

Organisée par le Musée de l'hôtel Sandelin en partenariat avec l'Espace 36
Rendez-vous au musée de l'hôtel Sandelin / Chapelle Saint-Jean / Espace 36
dimanche 19 juin / 15h30

Boulogne-sur-Mer ville d'art et d'histoire



Le ministère de la Culture et de la Communication assure depuis 1985, dans le cadre d'un partenariat avec les collectivités territoriales, la mise en œuvre d'une politique de valorisation du patrimoine et de sensibilisation à l'architecture, concrétisée par l'attribution du label « Ville ou Pays d'art et d'histoire ». Labellisée en 1986, Boulogne-sur-Mer a été l'une des premières villes à figurer dans le réseau qui compte aujourd'hui 190 villes et pays d'art et d'histoire.

Pour la mise en œuvre des actions de sensibilisation et de valorisation du patrimoine urbain et monumental, le service Animation de l'architecture et du patrimoine multiplie les moyens de médiation envers tous les publics, local, touristique et scolaire :

- en élaborant les programmes de découverte du patrimoine à l'occasion des manifestations nationales ou régionales : journées européennes du patrimoine, journées des Villes fortifiées, nuit des cathédrales...
- en mettant en place des visites, des ateliers et des ouvertures de monuments
- en organisant des visites guidées, des conférences et des expositions thématiques
- en concevant des ateliers du patrimoine, clés-en mains ou personnalisés, spécifiquement destinés au public scolaire de tous niveaux.
- en publiant des dépliants sur la ville et ses monuments et des ouvrages thématiques sur différents éléments du patrimoine
- en contribuant à la formation des guides conférenciers
- en intervenant auprès d'institutions extérieures : Education Nationale, écoles d'architecture...

Le service est également impliqué dans la restauration d'œuvres et assure la gestion de la crypte et de l'Ecole-musée.

Informations Pratiques

Service Ville d'art et d'histoire
Villa Huguet, 115 boulevard Eurvin
62200 Boulogne-sur-Mer
Tél. : 03.91.90.02.95
patrimoine@ville-boulogne-sur-mer.fr

Service éducatif
mediation.vah@ville-boulogne-sur-mer.fr
Tél. : 03.91.90.02.96

La crypte

La Crypte

Les fondations de la crypte de la basilique Notre-Dame remontent à la période romane, période à laquelle l'on trouve le plus fréquemment ce lieu sacré, lié au culte des reliques. La crypte romane est découverte en 1828, au début du chantier de construction de la basilique par l'abbé Haffreingue sur les ruines de l'église médiévale. Cette découverte préfigure alors l'aménagement d'une gigantesque crypte s'étendant sous toute la superficie de la basilique, mesurant ainsi 100 mètres de longueur et 40 mètres de large, et s'étendant sur une surface de 1400 m², en faisant l'une des cryptes les plus vastes de France.

De 2010 à 2015, la crypte fait l'objet d'une restauration et d'un réaménagement muséographique, s'inscrivant ainsi dans la restauration de la basilique engagée au début des années 2000. Les collections sont restaurées et mises en valeur par une nouvelle présentation et organisation ; la collection lapidaire se déploie de façon chronologique sur les deux galeries nord et sud tandis que les collections du trésor occupent les salles du transept.

Informations pratiques

Rue de Lille

62200

Boulogne-sur-Mer

03.91.90.02.95

<http://crypte.ville-boulogne-sur-mer.fr>

Horaires

du 1er avril au 30 septembre : 10h-13h et 14h-18h

Fermée le lundi

Tarifs : 5€ (tarif plein) - 3€ (tarif réduit)

et tarif réduit sous conditions



EMA / Ecole d'arts Boulogne-sur-Mer



ema

L'EMA / Ecole municipale d'arts de Boulogne-sur-Mer fait partie de ces lieux singuliers où se croisent création et réflexion, savoir-faire et apprentissage, passions et partages. Plus de 900 élèves de tous âges fréquentent cet endroit, accompagnés par 10 enseignants attentifs et engagés.

Véritable institution dans le paysage culturel de la cité, l'EMA s'attache à proposer des ateliers pour tous, ouverts à la création contemporaine, tout en préservant l'apprentissage des techniques traditionnelles.

Résolument ouverte sur la ville, l'Ecole d'arts développe des partenariats avec de nombreux acteurs culturels, sociaux et éducatifs du territoire. Par la mise en place d'un programme d'actions (expositions, résidences d'artistes, rencontres, conférences, workshop...), l'EMA favorise la rencontre entre les publics et les artistes.

Par toutes ces propositions, l'Ecole municipale d'arts s'inscrit dans une dynamique territoriale tournée vers la jeune création et l'ouverture sur le monde.

Informations Pratiques

EMA / Ecole Municipale d'Arts
Place de Picardie
62 200 Boulogne-sur-Mer
Tél. 03 21 32 26 27
ecole.arts@ville-boulogne-sur-mer.fr

bibliothèque des Annonciades



Les Annonciades, ancien couvent et bibliothèque

Bâti sur l'emplacement d'un ancien hospice médiéval, le couvent des Annonciades rénové abrite depuis 1975 la Bibliothèque municipale. Comme nombre de bibliothèques municipales classées, la bibliothèque de Boulogne-sur-Mer est héritière de la Révolution Française. D'abord bibliothèque de l'Ecole Centrale (inaugurée en 1798), elle est placée sous l'administration de la ville en 1803.

C'est à Jean-Baptiste Isnardi, professeur de sciences, que nous devons la constitution des premières collections. Homme des Lumières, ancien oratorien, son choix se fait parmi les bibliothèques confisquées aux congrégations religieuses et aux émigrés : 9 000 imprimés, 200 manuscrits médiévaux et une centaine d'incunables qui lui paraissent composer une « bibliothèque idéale » : arts, littérature, droit et théologie mais aussi sciences et techniques, ces deux dernières matières étant largement dispensées dans les Ecoles Centrales.

Au 19^e et au 20^e siècle, les collections s'enrichissent notamment grâce à la générosité des donateurs. Durant la Belle Epoque, il est de bon ton chez les notables de contribuer au développement des établissements culturels. Aujourd'hui, les conservateurs ont à cœur d'enrichir les collections originelles, en particulier celles liées au monde de la mer et au fonds boulonnais.

La bibliothèque de Boulogne est l'une des plus riches de la région : des fonds sur des personnalités telles qu'A. Angellier, les frères Coquelin, P.-C. Daunou, C. Enlart, E. Hamy, A. Mariette, Jehan Rictus, Ch.-A. Sainte-Beuve, V. Hugo... y côtoient près de 150 000 livres conservés en magasins, des milliers de pages de manuscrits (le plus ancien datant du 7^e siècle) et de documents graphiques (photographies, dessins, gravures, cartes et plans, etc.).

La Bibliothèque municipale de Boulogne-sur-Mer aujourd'hui !

1 réseau, 3 sites : Bibliothèque des Annonciades, Médiathèque du Sandettie, Bibliothèque-ludothèque Damrémont
1 Bibliothèque de Plage et 2 services de portage de livres (Le Bibliocar, à destination des écoles de la Ville et le Livre Chez Vous, à destination des publics empêchés)

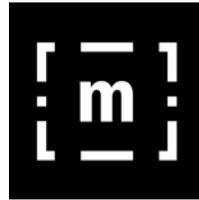
Informations pratiques

18, Place de la Résistance
62 200 Boulogne-sur-Mer
03.21.87.73.21
bibliotheque@ville-boulogne-sur-mer.fr

Horaires

Mardi : 14h-19h
Mercredi, Samedi : 9h-12h / 14h-18h
Jeudi, Vendredi : 14h-18h

Musée de Boulogne-sur-Mer



Créé en 1825 suite à l'acquisition du cabinet de curiosité du Vicomte Isidore Leroy de Barde, premier peintre d'histoire naturelle du roi Louis XVIII, le Musée de Boulogne-sur-Mer conserve des collections riches et variées qui incitent le visiteur à voyager d'une Culture à l'Autre.

Le musée propose un circuit présenté en quatre grands départements.

Le département d'archéologie méditerranéenne présente la collection égyptienne avec ses sarcophages et sa momie qui avait inspirée à Auguste Mariette sa vocation d'Égyptologue. Il regroupe également la collection de céramiques grecques constituée de près de 450 pièces de qualité majeure comme le « Suicide d'Ajax » attribué à Exékias ; ce qui fait de cette collection la plus importante de province.

Le département d'ethnographie extra-européenne invite le visiteur à un voyage à travers le monde depuis l'Amérique précolombienne et ses céramiques funéraires jusqu'à l'Océanie et sa riche collection qui en fait l'un des plus grands ensembles de France, en passant par l'Afrique et ses statuettes rituelles. Le point d'orgue du département est la présentation de la collection d'objets d'Alaska qui rassemble un ensemble unique au monde de masques sugpiat de l'île de Kodiak, ainsi qu'une collection d'art contemporain autochtone d'Alaska, spécificité du musée de Boulogne.

Le département d'histoire locale rappelle la richesse patrimoniale et historique de la ville et de ses alentours, depuis la Bononia antique et ses trésors gallo-romains, en passant par la statuaire médiévale, jusqu'à l'épopée napoléonienne et au célèbre camp de Boulogne.

Le département des Beaux-arts propose un bel ensemble de peintures italiennes et flamandes des 15^e au 17^e siècle, une importante collection de peintures et sculptures françaises du 19^e siècle, regroupant des noms aussi illustres que Courbet, Corot, Boudin, Sisley, Rodin, Carpeaux ou encore Gallé, ainsi qu'un ensemble d'œuvres d'artistes de la Côte d'Opale qui illustre la riche production locale au 19^e siècle. Enfin, le parcours se termine par la présentation d'un ensemble de tableaux donnés par l'artiste abstrait d'origine boulonnaise, Georges Mathieu.

Depuis 1988, le Musée est installé dans le château comtal du XIII^e siècle, classé Monument Historique. Cet édifice médiéval est placé à l'un des angles de l'ancien rempart romain. Le circuit des souterrains permet de découvrir les fondations de cette structure défensive ainsi que la salle de la Barbière, remarquable pour ses voûtes gothiques.

Informations pratiques

Rue de Bernet

62200 Boulogne-sur-Mer

Boulogne-sur-mer

03.21.10.02.20

chateaumusee@ville-boulogne-sur-mer.fr

Horaires

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h30 et le dimanche de 10h à 12h30 et de 14h30 à 18h

Tarif :

Collections permanentes : tarif plein : 5 euros ; réduit : 3 euros

Expositions temporaires : tarif plein : 3 euros ; réduit : 2 euros

Billet couplé (collections permanentes + exposition temporaire) :
tarif plein : 6 euros ; réduit : 4 euros

Gratuit : tous les premiers dimanches du mois, pour les moins de 18 ans, les demandeurs d'emploi, la presse, les titulaires d'une carte d'invalidité ou d'handicapé, les étudiants en histoire et/ou histoire de l'art

Vill'art



l'art en chantier

VILLART, association pluridisciplinaire du Nord-Pas-de-Calais, s'est proposé en 2011 dans le cadre d'un développement culturel alternatif et participatif, d'accompagner la création d'un lieu d'hébergement et de culture à Boulogne-sur-Mer, projet initié par Simon Himpens, architecte.

Ce lieu est nommé «La Théléma» (en référence au lieu utopique de Rabelais).

Aujourd'hui VILLART interroge la communication interculturelle par l'intermédiaire d'exercices citoyens participatifs. Elle contribue ainsi à la rencontre d'acteurs d'horizons variés (géographique, âge, spécialités, domaines d'intervention...) pour initier une réflexion, un regard autre et la création d'œuvres urbaines singulières.



Vill'art La Théléma

36, rue de Wicardenne
62200 BoulognesurMer
06 27 89 87 80
villart11@gmail.com
www.lathelema.com/
www.villart-asso.com

Musée de l'hôtel Sandelin



MUSÉE DE
L'HÔTEL
SANDELIN
Saint-Omer



VILLE DE
SAINT-OMER



D'après Pieter I Bruegel, dit Bruegel l'Ancien, *L'excision de la Pierre de folie*, après 1557, Inv. 0147 CM, Saint-Omer, Musée de l'hôtel Sandelin
© Ph. Beurtheret

Le Musée de l'hôtel Sandelin est l'un des principaux Musées de France du Nord-Pas-de-Calais. Occupant un magnifique hôtel particulier du 18^e siècle, il renferme de riches collections très diverses. Près de 3000 œuvres et objets d'art allant du Moyen Âge au 19^e siècle vous sont présentés dans ses 21 salles aux atmosphères singulières. Les collections exposées témoignent du riche passé de Saint-Omer et du goût de grands collectionneurs comme Henri Dupuis et la famille Du Teil Chaix d'Est-Ange : armes, pièces d'orfèvrerie, bois sculptés d'époque médiévale, objets de la vie quotidienne, chefs-d'œuvre de la peinture européenne, terres cuites et mobilier du 17^e au 19^e siècle vous y attendent. Une invitation au voyage de l'esprit à travers l'Histoire et les Arts !

Accessible au public handicapé moteur, pourvu d'une salle pédagogique, le musée propose une très riche programmation culturelle incluant des rendez-vous pour tous les publics : expositions, événements, ateliers, conférences, visites, préludes, etc.

Informations pratiques

14 rue Carnot
62500 Saint-Omer
musees-accueil@ville-saint-omer.fr
03 21 38 00 94

Site internet : www.patrimoines-saint-omer.fr/Les-musees-et-oeuvres/Musee-de-l-hotel-Sandelin

Facebook : www.facebook.com/musee.delhotelsandelin

Twitter : [Musee_Sandelin](https://twitter.com/Musee_Sandelin)

Le musée Henri Dupuis



Le musée est installé dans l'ancien hôtel particulier de Henri Dupuis (1819 - 1889), qui fut de son vivant le plus important collectionneur de Saint-Omer. Il a été réaménagé en musée d'histoire naturelle à partir des années 1950, recevant une partie des collections du musée de l'hôtel Sandelin.

Savant des choses de la Nature, curieux du monde, amateur d'art et fervent catholique, Henri Dupuis s'employa, sa vie durant à accumuler toutes sortes de spécimens naturels issus des quatre coins du monde. Célibataire et rentier, il consacra toute sa fortune et une bonne partie de son temps, à la collecte, en mandatant des explorateurs pour lui ramener les objets désirés et en aménageant sa maison pour l'exposition de sa collection. A sa mort en 1889, il légua à la Ville sa demeure et l'ensemble de sa collection pour « être utile à tous, surtout à la jeunesse », avec le souhait que ses collections soient présentées au public, pour améliorer la connaissance des Audomarois sur le patrimoine flamand et sur les naturalia.



Espace 36



L'espace 36 est un centre d'art associatif, lieu de création et de diffusion de l'art contemporain. Nous associons dans nos actions l'ouverture intellectuelle à l'affirmation personnelle et à la valorisation des personnes. L'objectif premier est d'apporter un soutien concret à la création contemporaine en lien direct avec le travail de médiation publique, qui s'exerce dans une relation de proximité à la fois territoriale et sociale. L'accueil du public au sein des expositions est à la base de la sensibilisation. Une médiation enrichissante pour chacun ne consiste pas à « expliquer » les oeuvres au visiteur, mais bien à l'amener, en le guidant grâce à des « clefs de réflexions », à s'ouvrir de lui-même à ses propres impressions et émotions.



Informations pratiques

36 rue Gambetta

62500 Saint Omer

Ouvert du mardi au samedi de 13h à 17h

Et sur réservation pour les groupes de 9h à 12h

Ecole d'art de Saint-Omer



école
ART
Saint-Omer

Fondée au XIXe siècle, l'école municipale des Beaux-Arts, a vu naître des artistes de renom qui ont marqué l'histoire de l'art du XIXe et du XXe siècle (Alphonse Deneuille, Léon Belly, Jules Joets...).

Dorénavant dénommée « Ecole d'art », elle dispense une formation artistique proposant une approche technique (sculpture, peinture, dessin, architecture, céramique, graphisme, art d'aujourd'hui...) et sensible avec des cours d'histoire de l'art articulés en fonction de l'actualité artistique.

Actuellement, plus de trois cent élèves audomarois, petits et grands, fréquentent ce lieu culturel.

Dans une démarche d'ouverture vers la cité, l'école renforce ses liens avec le monde de l'art contemporain et les institutions culturelles du territoire, par le biais d'expositions d'œuvres de collections publiques de référence, des conférences menées par des spécialistes et par sa participation à des projets culturels à l'échelle du territoire régional (Résidences-missions, Contrat Urbain de Cohésion Sociale...)

L'école d'art s'attache à être un espace de réflexion, de découvertes artistiques et de débats.

Informations Pratiques

Ecole d'Art
4 rue Alphonse de Neuville
62500 Saint-Omer
03 21 98 30 31
secretariat-ecoleart@ville-saint-omer.fr

Les Rencontres artistiques - CLEA



LES RENCONTRES
ARTISTIQUES
CLEA DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DE SAINT-OMER



LES RÉSIDENCES-MISSIONS DE LA CASO

Animés par la volonté de réduire les inégalités en matière d'accès à l'art et à la culture en se donnant un objectif ambitieux de généralisation d'une éducation artistique et culturelle, la Communauté d'Agglomération de Saint-Omer (CASO) en partenariat étroit avec la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Nord-Pas-de-Calais (DRAC), le rectorat de l'académie de Lille – délégation académique aux arts et à la culture (DAAC) et la direction départementale des services de l'éducation nationale – (DDSEN – Pas-de-Calais), et en lien avec le conseil général du Pas-de-Calais et le Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais, ont proposé aux artistes de tous les domaines d'expression mais aussi aux architectes, urbanistes et paysagistes, quatre résidences-mission.

Ces résidences-mission à des fins d'éducation artistique et culturelle, tout au long de la vie, prennent place dans le cadre du contrat local d'éducation artistique (C.L.E.A.) et sont menées en faveur des enfants, des adolescents et des jeunes adultes habitant, étudiant, en formation, travaillant ou pratiquant leurs loisirs sur la Communauté d'Agglomération de Saint-Omer, contribuant ainsi à la constitution de leur parcours d'éducation artistique et culturelle.

Ces résidences sont également appelées, au-delà de toute cette jeunesse, à bénéficier à tous les habitants du territoire communautaire, ne serait-ce qu'en leur axe de diffusion et de médiation.

.welchrome

Un projet porté par l'association Welchrome.

Association Welchrome
2 rue Alphonse Karr
62200 Boulogne-sur-Mer

06 09 51 25 50
contact@welchrome.com
<http://www.welchrome.com>

Welchrome est une structure de soutien et d'accompagnement à la création émergente dans le domaine des arts plastiques. Elle vise à promouvoir et à structurer une scène artistique professionnelle sur le territoire de la Côte d'Opale. Welchrome a également pour ambition d'accompagner la reconversion économique et urbaine du territoire en requalifiant des friches par une présence artistique éphémère ou pérenne. La création in situ à l'échelle de la ville est un axe de travail privilégié pour l'association. Il s'agit enfin de mobiliser les ressources du territoire, les compétences et les savoir-faire locaux pour mettre en oeuvre un projet artistique voué à renforcer l'attractivité de la Côte d'Opale. Depuis juillet 2014, l'association dispose d'un atelier de plus de 130 m² à Boulogne-sur-Mer.

Contacts presse

Welchrome

Antoine Bricaud
coordinateur
06 09 51 25 50
welchrome@gmail.com

Boulogne-sur-Mer :

Service ville d'art et d'histoire

Véronique Tonnel
assistante de conservation
03 91 90 02 95
patrimoine@ville-boulogne-sur-mer.fr

École Municipale d'Arts

Marie-José Gilbert
directrice
03 21 32 26 27
Marie-Jose.GILBERT@ville-boulogne-sur-mer.fr

Bibliothèque des Annonciades

Karine Jay
conservateur en chef, directrice
03 21 87 73 21
karine.jay@ville-boulogne-sur-mer.fr

Musée de Boulogne-sur-Mer

Céline Ramio
directrice
03 21 10 02 24
celine.ramio@ville-boulogne-sur-mer.fr

Association Vill'art

Syl Hympens
chargée de projet
06 27 89 87 80
villart11@gmail.com

Saint-Omer :

Espace 36

Benoît Warzee
directeur
03 21 88 93 70
espace36@free.fr

Musées de Saint-Omer

Marie-Lys Marguerite
directrice
03 21 38 00 94
musees-direction@ville-saint-omer.fr

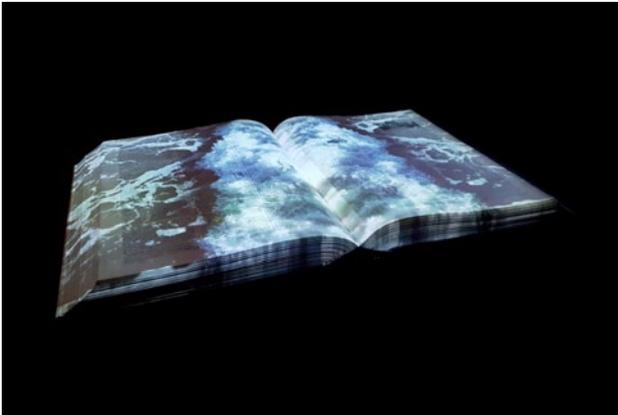
École Municipale d'Art

Florence Foutel-Graux
directrice
06 82 88 14 76
florence-graux@ville-saint-omer.fr

Les Rencontres artistiques

Cléa de la Communauté d'Agglomération de Saint-Omer
Marion Gurdebeke
assistante culture tourisme
03 21 93 14 44
M.GURDEBEKE@ca-stomer.fr

Visuels disponibles pour la presse



Nicolas Tourte, Passage(s)
© ADAGP 2016



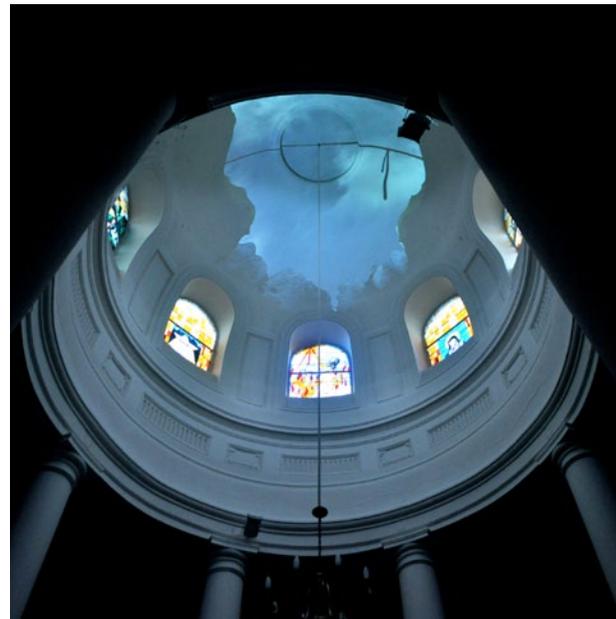
Cécile Wesolowski, Le testament français, 2014



Le palais impérial



Marie Hendriks, No fly zone, 2016



Nicolas Tourte, Mise à jour v1.0 (homo disparitus)
© ADAGP 2010



Jean Lain, Tour d'ordre, 2016

Des installations numériques vont dialoguer avec les vieilles pierres

L'association Welchrome, qui soutient la création artistique émergente sur la Côte d'Opale, lance un appel à projets. Objectif : la réalisation de deux installations numériques dans deux lieux patrimoniaux.

PAR EMMANUELLE DUPEUX
boulogne@lavoixdunord.fr

BOULOGNE-SUR-MER.

La création contemporaine est peu présente sur la Côte d'Opale. Hormis à l'école municipale d'arts ou dans une pincée de lieux tels que La Théléma, les événements sont rares.

L'association Welchrome, dont l'objet est la promotion et le soutien à la création artistique émergente sur la Côte d'Opale, essaye de faire bouger les choses. Déjà organisatrice de quelques expositions à Bréquerecque, elle lance un appel à projets pour la réalisation de deux œuvres d'art qui seront exposées dans deux lieux de patrimoine de Boulogne.

DE QUOI S'AGIT-IL ?

Deux installations numériques qui prendront place dans de hauts lieux de la vieille ville : le beffroi et le Palais impérial. Organisée en partenariat avec le ser-



La manifestation proposera un parcours d'installations artistiques numériques dans deux lieux patrimoniaux de Boulogne.

vice Ville d'art et d'histoire de Boulogne-sur-Mer, elle se tiendra dans le cadre du festival « Phenomena » du 20 mai au 5 juin.

“ Les lauréats se verront attribuer une bourse de 2000 € pour la production de l'œuvre et 500 € d'honoraires.”

Welchrome recherche deux artistes intéressés, émergents mais qui ont un peu fait leurs preuves et ont un lien avec le Nord-Pas-de-Calais Picardie. Les lauréats se verront attribuer une bourse de 2000 € pour la production de l'œuvre et recevront 500 € d'honoraires. Ils seront aussi défrayés et resteront propriétaires de leur œuvre.

Jeunes (ou moins jeunes) talents, saisissez votre chance ! ■

Les dossiers doivent être envoyés par mail avant le 14 février. Renseignements sur le site www.welchrome.com